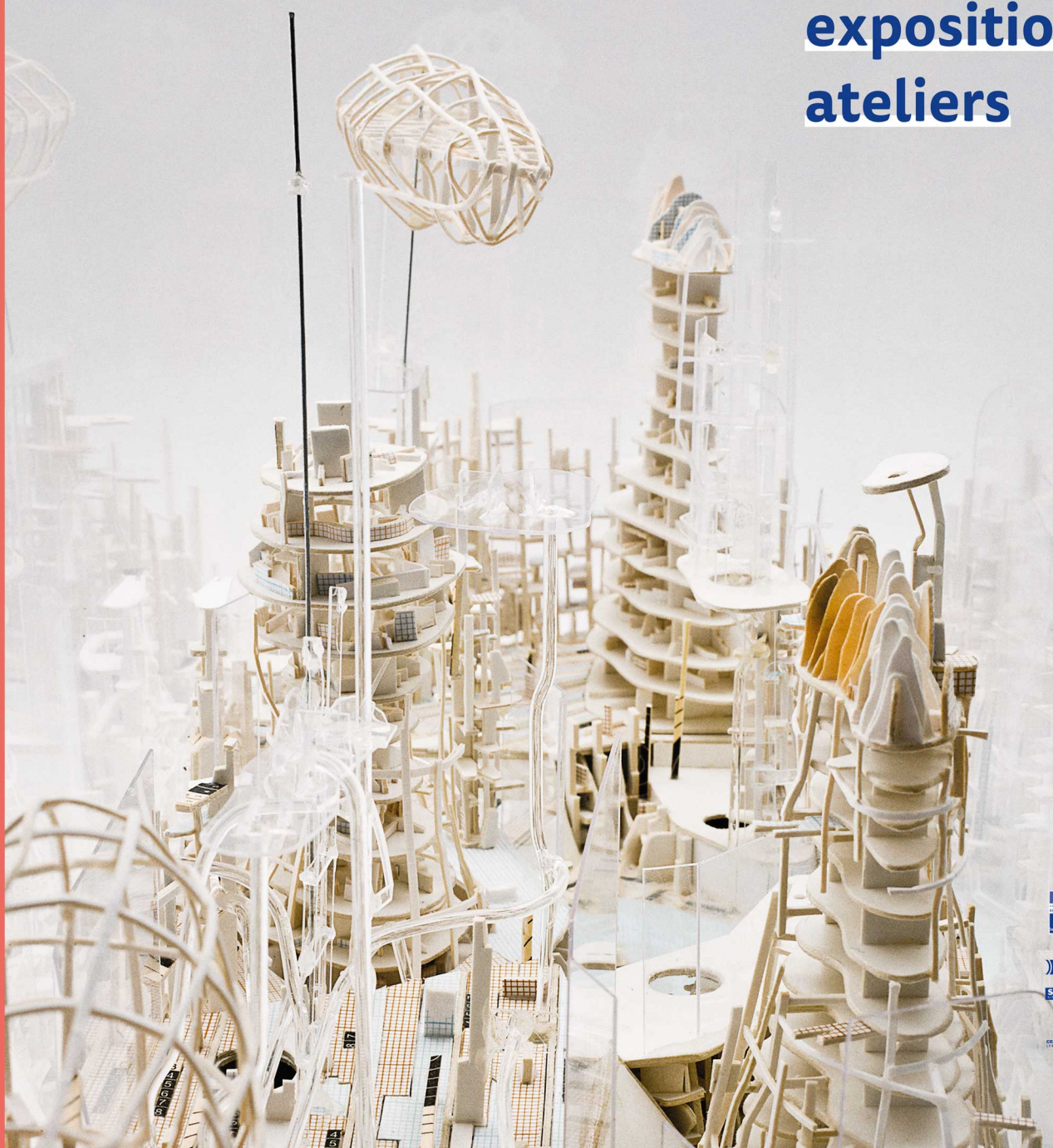


LES QUINCONCES L'ESPAL

SAISON 2017/18

spectacles
expositions
ateliers



Miscoscène © Clément Bagot, conception graphique : atelier-quinconces.com



POIS DE LA LOIRE



Les Quinconces-L'Espal | théâtres
Le Mans | t +33 (0)2 43 50 21 50

quinconces-espal.com

Découvrir les parcours pour les établissements scolaires

I – L'école du spectateur

Les Quinconces - L'Espal accordent une place prépondérante à **l'éducation artistique dans le cadre d'un parcours** dont la finalité est de sensibiliser les publics à la fréquentation des œuvres d'art, quel que soit le médium d'expression : danse, théâtre, cirque, arts plastiques ou musique.

Dans cette optique, nous encourageons les enseignants à inscrire leur(s) classe(s) dans une traversée intelligente de la saison autour des spectacles en y croisant les expositions et les visites de nos deux théâtres.

Vos choix de sorties artistiques et culturelles qui constituent votre parcours artistique mettent en écho **les spectacles** dont les thèmes ou les enjeux font résonance avec le programme, le projet développé sur l'année avec vos élèves.

L'œuvre se savoure en 4 temps précieux et complémentaires dont la combinaison permet d'en augmenter la qualité de réception :

1. L'introduction

Grâce aux documents de présentation de l'œuvre : dossier, revue de presse, note d'intention artistique, visionnement de photos ou d'extraits filmés des spectacles, lecture d'extraits des textes, la charte du spectateur, aller-voir-dire.

cf annexes 1 et 2

2. La réception sensorielle de l'œuvre au moment de la représentation ou de la visite d'exposition.

3. L'analyse par l'apport d'éléments théoriques, voire scientifiques sur l'œuvre.

4. L'appropriation qui consiste à faire sienne l'œuvre vue et à se questionner sur ce qu'elle a changé en soi. C'est dans cette phase ultime que nous allons « au-delà » de l'œuvre. Il nous semble primordial d'emmener le jeune public jusque-là, de l'appeler à élargir sa représentation du réel, notamment par le développement de sa faculté symbolique à se le représenter.

Delphine Geslot, Céline Guinot et Fathi Laanaya - médiateurs culturels - sont à votre disposition pour vous aider à faire des choix de spectacles cohérents par rapport à votre programme, votre projet. Parallèlement, ils proposent des interventions dans les classes, au cours desquelles élèves, enseignants et médiateurs analysent et échangent collectivement sur l'œuvre vue.

La Médiathèque de L'Espal est un lieu de ressources pour vous et vos élèves :

- . Plus de 35 000 documents en accès libre ou en prêt.
- . Un accueil privilégié pour les groupes sur réservation et à des horaires spécifiques.
- . Une sélection de documents selon votre thème, votre projet sur l'année.

Téléphone : 02 43 47 39 97

II - La programmation en matinée

Les médiateurs culturels vous proposent des rendez-vous par niveau pour vous présenter les spectacles et les expositions, le **jeudi 22 juin à 18h**, à L'espal :

- . avec Delphine Geslot pour les écoles primaires
- . avec Fathi Laanaya pour les collèges et structures spécialisées

Les spectacles

Partager un spectacle sur le temps scolaire est un moment privilégié pour découvrir la création contemporaine sous toutes ses formes et partager un temps fort avec la classe et l'enseignant.

Ces spectacles ont été créés tout particulièrement pour le jeune public et proposés en journée. Les recommandations d'âge sont indiquées par les compagnies et nous-mêmes pour une bonne réception du spectacle par les élèves.

Théâtre, danse, musique, théâtre d'objets, marionnettes...de la moyenne section à la terminale, à chacun de faire son programme !

Ecoles maternelles

Leeghoofd

Théâtre d'objets sans paroles

De la MS à la GS

Durée : 55 min

Quand un comédien enfile sur sa tête une grosse balle blanche, ce n'est pas pour quitter le monde réel et concret, mais plutôt dans le but d'utiliser celle-ci pour débrider l'imagination des plus jeunes. Attention, loufoquerie poétique made in Flandres !

C'est l'histoire d'un garçon qui devient une « tête vide », une tête en l'air. À un rythme endiablé, dans un fatras de colle, tubes en plastique, balles de ping-pong et scotch, il nous plonge dans un monde sensoriel très étrange, mais bien à lui. A bas la banalité. Vive la liberté créatrice, vive l'imagination ! Au milieu de son atelier, il part à la découverte de tout ce qui l'entoure. Il transforme, joue, danse, fait les choses à l'envers...La scène se transforme en un poème théâtral et musical. Ce spectacle fou, parfois exubérant est une ode rafraîchissante à l'imaginaire. Drôle, poétique, *Leeghoofd* fait vaciller nos sens, nos perceptions.

L'espal

Mercredi 21 mars à 10h

Jeudi 22 mars à 10h et 14h30

Vendredi 23 mars à 10h et 14h30

Ecoles élémentaires

J'ai trop peur de David Lescot– Ed Actes Sud-Heyoka Jeunesse

Théâtre

Du CM1 au CM2

Durée : 50 min

La sixième ? Quitter l'école pour le collège ? Pour l'enfant de 10 ans et demi qui raconte son été avant ce grand saut dans l'inconnu, c'est « *l'horreur absolue, carrément l'apocalypse* ».

David Lescot nous dépeint avec humour et finesse ce passage de l'enfance à l'adolescence. 60 jours, le compte à rebours commence. À Quiberon, la mer est trop pleine de vagues pour l'enfant. Sa petite sœur de 2 ans ½ l'agace et Francis, un grand de 14 ans, l'effraie quand il lui dit que la 6^{ème}, c'est pire que tout ! C'est clair, il n'ira pas. Avec le langage de leur âge, avec sérieux et sans enfantillages, ces trois-là racontent ce qu'ils vivent. Les actrices exultent à se glisser dans les costumes, à imiter le chant des mouettes et le cri des mômes ; à passer par les trappes d'une structure modulable. Avec délicatesse, David Lescot met des mots et de l'humour sur l'angoisse du grand saut. Finalement, quand on la regarde en face, quand on la dépasse, la peur est drôlement légère, non ?

L'espal

Lundi 9 octobre 14h30

Mardi 10 octobre à 14h30

Jeudi 12 octobre à 10h et 14h30

Vendredi 13 à 10h

Le poids d'un fantôme

Théâtre d'objets

Du CP au CM2

Durée : 50 min

Le poids d'un fantôme est un poème de chair et de papier, une succession d'apparitions-disparitions de personnages à la fois aimables et monstrueux, un enchevêtrement de silhouettes opaques ou translucides. De quels fantômes suis-je fait ? Telle est la question !

Crêpon, avec ses lunettes rondes et son costume de pierrot lunaire, entre doucement mais sûrement. Il a quelque chose à nous raconter sur les fantômes : comment ils sont faits, ce qu'ils mangent, à quoi ils pensent. Avec un ton désopilant, cet enfant mystérieux nous révèle un monde inconnu. Il fait apparaître, tel un illusionniste, une succession de fantômes, de fantômes, de bêtes familières et bienveillantes qui l'accompagnent. Ces fantômes-là tapent du pied, donnent de la voix, font du bruit. Ces fantômes-là sont faits des souvenirs de ceux qui sont partis, mais aussi de poussière de fées.

Damien Bouvet est un comédien-manipulateur qui crée pour les enfants depuis plus de 30 ans. Avec une inventivité folle, une présence poétique forte, il déploie un théâtre mythologique et sensible où l'enfant est roi. Cette dernière création nous embarque dans une histoire troublante, riche en émotions.

L'espal

Mardi 23 janvier à 14h30

Mercredi 24 janvier à 10h

Jeudi 25 janvier à 10h et 14h30

Vendredi 26 janvier à 14h30

Leeghoofd

Théâtre d'objets sans paroles

Du CP au CE1

Durée : 55 min

Quand un comédien enfle sur sa tête une grosse balle blanche, ce n'est pas pour quitter le monde réel et concret, mais plutôt dans le but d'utiliser celle-ci pour débrider l'imagination des plus jeunes. Attention, loufoquerie poétique made in Flandres !

C'est l'histoire d'un garçon qui devient une « tête vide », une tête en l'air. À un rythme endiablé, dans un fatras de colle, tubes en plastique, balles de ping-pong et scotch, il nous plonge dans un monde sensoriel très étrange, mais bien à lui. A bas la banalité. Vive la liberté créatrice, vive l'imagination ! Au milieu de son atelier, il part à la découverte de tout ce qui l'entoure. Il transforme, joue, danse, fait les choses à l'envers... La scène se transforme en un poème théâtral et musical. Ce spectacle fou, parfois exubérant est une ode rafraîchissante à l'imaginaire. Drôle, poétique, *Leeghoofd* fait vaciller nos sens, nos perceptions.

L'espal

Mercredi 21 mars à 10h

Jeudi 22 mars à 10h et 14h30

Vendredi 23 mars à 10h et 14h30

D'à côté

Danse

Du CP au CM2

Durée : 1h environ (création en novembre 2017)

Créateur de gestes et d'images, le chorégraphe Christian Rizzo poursuit son travail sur ce qui l'a toujours habité et nourri : un monde onirique, hybride, fait de plasticité, traversé par de curieuses figures. Avec cette nouvelle création pour public jeune et familial, il invite à un voyage au cœur de l'imaginaire, dans tout ce qu'il a de plus étrange et magique.

« *D'à côté* est un conte perceptif et chorégraphique où évoluent trois êtres indéfinis.

Apparitions et disparitions construisent un paysage mouvant où la danse et les objets dialoguent avec la lumière et le son. Chaque protagoniste, déployant un espace onirique, invite l'autre dans son monde.

Associant danseurs et figures hybrides, cette création chorégraphique pour le jeune public développe une narration abstraite faite de ruptures, de contaminations de mouvements, de libres associations d'images et d'engagement physique.

D'à côté porte en lui le désir d'offrir un espace de métamorphoses à des publics de tous âges afin d'y réunir les possibles imaginaires de chacun. »

— Christian Rizzo - octobre 2016

L'espal

Mercredi 18 avril à 10h

Jeudi 18 avril à 10h et 14h30

Vendredi 20 avril à 10h et 14h30

Dark Circus

Arts plastiques, vidéo et musique

Du CE2 au CM2

Durée : 55 min

« *Venez nombreux, devenez malheureux !* ». Drôle de slogan pour un cirque ! La compagnie Stereoptik et le dessinateur et illustrateur Pef s'associent pour créer un spectacle de bric et de broc, une petite fabrique d'images empreintede simplicité artisanale et de délicatesse.

En fond de scène, un écran sur lequel se déploie un cirque de malheur. Les numéros tragiques s'enchaînent avec une cruauté grinçante : la trapéziste s'écrase au sol, le fauve dévore le dompteur, l'homme canon disparaît à jamais... Sous les yeux des spectateurs, tout se bricole à vue à l'aide de moyens traditionnels (feutres, fusain, peinture, encre, craie, sable, silhouettes de papier...). Comme par magie, le scénario se dévoile alors petit à petit - sans montage, ni technologie – et l'écran se nourrit de l'inventivité et de l'ingéniosité des procédés utilisés par les deux dessinateurs-manipulateurs-musiciens Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillet. Si le cirque est sombre, le ton au contraire ne l'est pas. Une création pleine de poésie et d'humour, à la croisée du film d'animation et du théâtre d'objets.

L'espal

Mardi 15 mai à 10h et 14h30

Jeudi 17 mai à 10h et 14h30

Vendredi 18 mai 14h30

Exposition liée au spectacle Dark Circus à L'espal

Collèges

J'ai trop peur de David Lescot– Ed Actes Sud-Heyoka Jeunesse

Théâtre

6ème

Durée : 50 min

La sixième ? Quitter l'école pour le collège ? Pour l'enfant de 10 ans et demi qui raconte son été avant ce grand saut dans l'inconnu, c'est « *l'horreur absolue, carrément l'apocalypse* ».

David Lescot nous dépeint avec humour et finesse ce passage de l'enfance à l'adolescence. 60 jours, le compte à rebours commence. À Quiberon, la mer est trop pleine de vagues pour l'enfant. Sa petite sœur de 2 ans ½ l'agace et Francis, un grand de 14 ans, l'effraie quand il lui dit que la 6^{ème}, c'est pire que tout ! C'est clair, il n'ira pas. Avec le langage de leur âge, avec sérieux et sans enfantillages, ces trois-là racontent ce qu'ils vivent. Les actrices exultent à se glisser dans les costumes, à imiter le chant des mouettes et le cri des mômes ; à passer par les trappes d'une structure modulable. Avec délicatesse, David Lescot met des mots et de l'humour sur l'angoisse du grand saut. Finalement, quand on la regarde en face, quand on la dépasse, la peur est drôlement légère, non ?

L'espal

Lundi 9 octobre 14h30

Mardi 10 octobre à 14h30

Jeudi 12 octobre à 10h et 14h30

Vendredi 13 à 10h

La devise de François Bégaudeau – Les éditions théâtrales

Théâtre

3ème

Durée : 55 min suivies d'une discussion avec l'équipe artistique

Liberté, Egalité, Fraternité : François Bégaudeau met notre devise en question. Justement, en ces temps de crise civique, où en est-on ? La liberté, est-ce faire ce que l'on veut ? L'égalité en droits, c'est quoi ? et la fraternité dans tout ça ? Sur scène, deux acteurs jouent deux auteurs en proie au doute face à notre adage républicain.

Notre devise ne serait-elle pas « la plus belle, la mieux rythmée, mais surtout la plus audacieuse, la plus moderne, celle qui montre la voie à l'humanité » ? Missionné par la République, un homme s'exerce à faire résonner son discours. Car il faut pouvoir se faire comprendre de tous. Guidé par une coach hyper motivée, il s'interroge : sur quoi repose « le socle moral de notre République » ?

François Bégaudeau écrit pour Benoît Lambert une pièce de théâtre « à jouer partout », portée par un duo de jeunes comédiens. Savoureuse, cette attaque incisive contre ces trois mots que l'on répète trop souvent sans plus savoir ce qu'ils signifient est aussi irrévérencieuse qu'instructive. Elle nous rappelle surtout qu'en démocratie, c'est par la dispute que le sens se construit.

Ce spectacle est joué dans les collèges et lycées du Mans, de la Métropole et du Département. Il est accueilli sur une journée dans l'établissement. Il se joue dans une salle de classe devant 2 classes maximum. Les horaires des représentations seront calés avec les enseignants.

Lundis 20 et 27 novembre en après-midi uniquement

Mardis 21 et 28 novembre, le matin et l'après-midi

Jeudis 23 et 30 novembre, le matin et l'après-midi

Vendredis 24 novembre et 1^{er} décembre en après-midi uniquement

Frères

Théâtre d'objets

De la 5ème à la 3ème

Durée : 1h10

Deux frères prennent la cuisine familiale comme terrain de jeu pour reconstituer l'histoire de leur grand-père, immigré en France dans les années 30. A l'aide d'ustensiles et de denrées du quotidien, ils redonnent vie à cette épopée familiale tout en touchant du doigt la grande Histoire - celle des Espagnols fuyant le franquisme. Un théâtre d'objets à la fois ludique, touchant et grave.

La table de la cuisine devient le théâtre des événements : dans une mise en scène qui ressemble à un bac à sable, les comédiens utilisent ce qui leur passe par la main pour reconstituer, à la manière d'un jeu de rôles, l'histoire de leurs ancêtres. Café, sucre, mais aussi ustensiles plus ou moins sonores... tout participe à reconstruire les étapes de l'exil, depuis le départ d'Espagne jusqu'à l'arrivée dans les Pyrénées. Pris par l'histoire, les deux frères poussent le jeu plus loin que prévu...

Ce théâtre d'objets aborde, avec une ingénieuse distance, les questions d'exil et d'intégration, de résistance et de liberté.

En revisitant leur héritage – qui est aussi le nôtre -, ces comédiens interpellent les consciences sur l'histoire contemporaine comme pour mieux appréhender l'avenir.

L'espal

Mardi 9 janvier à 9h30 et 14h30

Jeudi 11 janvier à 14h30

Vendredi 12 janvier à 9h30 et 14h30

[La séance du 11 janvier à 14h30 sera en LSF \(langue des signes française\).](#)

Le poids d'un fantôme

Théâtre d'objets

6ème

Durée : 50 min

Le poids d'un fantôme est un poème de chair et de papier, une succession d'apparitions-disparitions de personnages à la fois aimables et monstrueux, un enchevêtrement de silhouettes opaques ou translucides. De quels fantômes suis-je fait ? Telle est la question !

Crêpon, avec ses lunettes rondes et son costume de pierrot lunaire, entre doucement mais sûrement. Il a quelque chose à nous raconter sur les fantômes : comment ils sont faits, ce qu'ils mangent, à quoi ils pensent. Avec un ton désopilant, cet enfant mystérieux nous révèle un monde inconnu. Il fait apparaître, tel un illusionniste, une succession de fantômes, de fantasmes, de bêtes familières et bienveillantes qui l'accompagnent. Ces fantômes-là tapent du pied, donnent de la voix, font du bruit. Ces fantômes-là sont faits des souvenirs de ceux qui sont partis, mais aussi de poussière de fées.

Damien Bouvet est un comédien-manipulateur qui crée pour les enfants depuis plus de 30 ans. Avec une inventivité folle, une présence poétique forte, il déploie un théâtre mythologique et sensible où l'enfant est roi. Cette dernière création nous embarque dans une histoire troublante, riche en émotions.

L'espal

Mardi 23 janvier à 14h30

Mercredi 24 janvier à 10h

Jeudi 25 janvier à 10h et 14h30

Vendredi 26 janvier à 14h30

F(l)ammes

Théâtre

3ème

Durée : 1h35

« L'histoire de l'immigration en France est scandée par de grands moments dont la question des femmes semble être le point aveugle. » Avec *F(l)ammes*, Ahmed Madani et ses interprètes nous plongent avec humour et lucidité dans la diversité et la richesse de la France d'aujourd'hui. Une ode à la féminité.

Deuxième volet d'une trilogie sur les habitants des quartiers populaires, *F(l)ammes* suit *Illumination(s)*, présenté en novembre 2013 à L'Espal. Le théâtre poétique et politique du metteur en scène Ahmed Madani questionne l'histoire contemporaine pour révéler l'individu au-delà des apparences et des préjugés. Sa dernière création est construite à partir du récit de dix jeunes femmes, âgées de 18 à 28 ans, dont les parents sont venus d'ailleurs. Si cet "ailleurs" est le point commun de ces jeunes femmes, elles n'en ont pas moins, chacune, un parcours singulier qu'elles nous dévoilent, l'une après l'autre, à travers un souvenir intime. Leur énergie et leur joie de vivre irradient le plateau. Comme un écho muet, les vidéos de Nicolas Clauss, projetées en toile de fond, renforcent la dimension humaine de ce spectacle, fort en émotions, qui se joue des frontières identitaires.

Les Quinconces grand théâtre

Jeu 15 février 14h30

D'à côté

Danse

6ème

Durée : environ 1h (création en novembre 2017)

Créateur de gestes et d'images, le chorégraphe Christian Rizzo poursuit son travail sur ce qui l'a toujours habité et nourri : un monde onirique, hybride, fait de plasticité, traversé par de curieuses figures. Avec cette nouvelle création pour public jeune et familial, il invite à un voyage au cœur de l'imaginaire, dans tout ce qu'il a de plus étrange et magique.

« *D'à côté* est un conte perceptif et chorégraphique où évoluent trois êtres indéfinis.

Apparitions et disparitions construisent un paysage mouvant où la danse et les objets dialoguent avec la lumière et le son. Chaque protagoniste, déployant un espace onirique, invite l'autre dans son monde.

Associant danseurs et figures hybrides, cette création chorégraphique pour le jeune public développe une narration abstraite faite de ruptures, de contaminations de mouvements, de libres associations d'images et d'engagement physique.

D'à côté porte en lui le désir d'offrir un espace de métamorphoses à des publics de tous âges afin d'y réunir les possibles imaginaires de chacun. »

— Christian Rizzo - octobre 2016

L'Espal

Mercredi 18 avril à 10h

Jeudi 19 avril à 10h et 14h30

Vendredi 20 avril à 10h et 14h30

Dark Circus

Arts plastiques, film d'animation et musique

De la 6ème à la 5ème

Durée : 55 min

« *Venez nombreux, devenez malheureux !* ». Drôle de slogan pour un cirque ! La compagnie Stereoptik et le dessinateur et illustrateur Pef s'associent pour créer un spectacle de bric et de broc, une petite fabrique d'images empreinte de simplicité artisanale et de délicatesse.

En fond de scène, un écran sur lequel se déploie un cirque de malheur. Les numéros tragiques s'enchaînent avec une cruauté grinçante : la trapéziste s'écrase au sol, le fauve dévore le dompteur, l'homme canon disparaît à jamais... Sous les yeux des spectateurs, tout se bricole à vue à l'aide de moyens traditionnels (feutres, fusain, peinture, encre, craie, sable, silhouettes de papier...). Comme par magie, le scénario se dévoile alors petit à petit - sans montage, ni technologie – et l'écran se nourrit de l'inventivité et de l'ingéniosité des procédés utilisés par les deux dessinateurs-manipulateurs-musiciens Romain Bermond et Jean-Baptiste Maillat. Si le cirque est sombre, le ton au contraire ne l'est pas. Une création pleine de poésie et d'humour, à la croisée du film d'animation et du théâtre d'objets.

L'espal

Mardi 15 mai à 10h et 14h30

Jeudi 17 mai à 10h et 14h30

Vendredi 18 mai 14h30

*Exposition liée au spectacle **Dark Circus** à L'espal*

La devise de François Bégaudeau – Les éditions théâtrales

Théâtre

De la seconde à la terminale

Durée : 55 min suivies d'une discussion avec l'équipe artistique

Liberté, Egalité, Fraternité : François Bégaudeau met notre devise en question. Justement, en ces temps de crise civique, où en est-on? La liberté, est-ce faire ce que l'on veut ? L'égalité en droits, c'est quoi ? et la fraternité dans tout ça ? Sur scène, deux acteurs jouent deux auteurs en proie au doute face à notre adage républicain.

Notre devise ne serait-elle pas « la plus belle, la mieux rythmée, mais surtout la plus audacieuse, la plus moderne, celle qui montre la voie à l'humanité » ? Missionné par la République, un homme s'exerce à faire résonner son discours. Car il faut pouvoir se faire comprendre de tous. Guidé par une coach hyper motivée, il s'interroge : sur quoi repose « le socle moral de notre République » ?

François Bégaudeau écrit pour Benoît Lambert une pièce de théâtre « à jouer partout », portée par un duo de jeunes comédiens. Savoureuse, cette attaque incisive contre ces trois mots que l'on répète trop souvent sans plus savoir ce qu'ils signifient, est aussi irrévérencieuse qu'instructive. Elle nous rappelle surtout qu'en démocratie c'est par la dispute que le sens se construit.

Ce spectacle est joué dans les collèges et lycées du Mans, de la Métropole et du Département. Il est accueilli sur une journée dans l'établissement. Il se joue dans une salle de classe devant 2 classes maximum.

Lundis 20 et 27 novembre en après-midi uniquement

Mardis 21 et 28 novembre, le matin et l'après-midi

Judis 23 et 30 novembre, le matin et l'après-midi

Vendredis 24 novembre et 1^{er} décembre en après-midi uniquement

Dans le cadre du Festival en jeu ! du lundi 12 au vendredi 16 février

Les déclinaisons de la Navarre

Danse

De la seconde à la terminale

Durée : 55 min

Deux danseurs espiègles à souhait s'emparent d'un dialogue à l'eau de rose issu d'un téléfilm, entre Henry de Navarre et la future Reine Margot. Reprenant à leur compte les mots échangés, ils décident de rejouer la scène à leur manière, en traversant tous les registres, du drame romantique à la comédie burlesque.

Détournements de situations, caricatures, contraintes physiques décalées, ralentis ou accélérations, tout est bon dans ces variations stylistiques, sonores et musicales, pour se jouer du dialogue original. Il y a de la facétie et de l'autodérision chez ces danseurs, mais pas que. A travers ce jeu de déclinaisons, ils attirent l'attention sur la transformation, minime ou extrême, qui peut s'opérer dans un corps, un geste, un regard, un détail, et ainsi changer toute interprétation. Un langage corporel particulièrement sensible lorsqu'il s'agit de séduire et d'obtenir les faveurs de l'être aimé... Entre danse, théâtre et performance, les scènes s'enchaînent à un rythme effréné sans perdre le fil d'une écriture exigeante qui réussit le pari de parler d'amour en joignant la poésie à l'humour.

Eve, scène universitaire

Lun 12 et ven 16 février à 10h et 14h30

Mar 13, merc 14 et jeu 15 février à 10h

Influences

Magie

De la seconde à la terminale

Durée : 1h15

Influences est un spectacle de magie mentale, théâtral et interactif. Loin de l'illusionnisme d'antan, Thierry Collet ne se prétend pas médium ou sorcier. S'il joue des tours au public, c'est pour mieux aiguïser son regard sur le monde qui l'entoure. L'effet n'en est pas moins renversant.

Sommes-nous des êtres conscients et libres ? Décidons-nous vraiment de ce que nous choisissons ? A travers une série d'expériences aussi ludiques que troublantes, Thierry Collet semble s'introduire dans l'esprit des spectateurs, en saisir les pensées, prédire les décisions... S'agit-il d'hypnose ? De manipulation psychologique ? D'art divinatoire ? D'une savante combinaison de ces pratiques sans doute, mais loin de vouloir le cacher, le magicien met en perspective ces techniques d'influence dans tous les secteurs qui nous environnent : le commerce, la publicité, la politique, les médias... De la vraie magie blanche, qui interpelle notre sens critique et notre liberté de pensée.

Théâtre Paul Scarron

Lun 12 et ven 16 février à 10h et 14h30

Mar 13, merc 14 et jeu 15 février à 10h

F(l)ammes

Théâtre

De la seconde à la terminale

Durée : 1h35

« L'histoire de l'immigration en France est scandée par de grands moments dont la question des femmes semble être le point aveugle. » Avec *F(l)ammes*, Ahmed Madani et ses interprètes nous plongent avec humour et lucidité dans la diversité et la richesse de la France d'aujourd'hui. Une ode à la féminité.

Deuxième volet d'une trilogie sur les habitants des quartiers populaires, *F(l)ammes* suit *Illumination(s)*, présenté en novembre 2013 à L'Espal. Le théâtre poétique et politique du metteur en scène Ahmed Madani questionne l'histoire contemporaine pour révéler l'individu au-delà des apparences et des préjugés. Sa dernière création est construite à partir du récit de dix jeunes femmes, âgées de 18 à 28 ans, dont les parents sont venus d'ailleurs. Si cet "ailleurs" est le point commun de ces jeunes femmes, elles n'en ont pas moins, chacune, un parcours singulier qu'elles nous dévoilent, l'une après l'autre, à travers un souvenir intime. Leur énergie et leur joie de vivre irradient le plateau. Comme un écho muet, les vidéos de Nicolas Clauss, projetées en toile de fond, renforcent la dimension humaine de ce spectacle, fort en émotions, qui se joue des frontières identitaires.

Les Quinconces grand théâtre

Jeu 15 février 14h30

Extension et Une

Danse

De la seconde à la terminale

Durée : 50 min

Amala Dianor, chorégraphe accueilli avec ManRec et Overflow, affectionne le métissage entre les esthétiques des danses hip hop et contemporaine pour les amener aux frontières d'un univers inclassable. Deux duos sont réunis pour un plateau détonnant : *Extension* et *Une*.

Ces duos allient des énergies complémentaires qui se font écho et se rassemblent. *Extension* est un dialogue entre deux personnalités de la danse hip hop française, Amala Dianor et le breaker de renom international Junior Bosila. Ils allient à la fois la grâce de leurs énergies félines, la virtuosité technique et leurs prouesses physiques dans un esprit de partage et de fraternité.

Une réunit deux danseuses que tout sépare et les invite à dialoguer avec leurs différences pour trouver un langage commun. Ces deux interprètes aux univers maîtrisés nous font découvrir leur sensibilité et leur singularité. S'appuyer l'un sur l'autre pour s'entraider, se dépasser et s'envoler pour emmener le hip hop toujours plus loin, telle est la ligne de force de ce plateau.

L'espal

Mar 13 février 14h30

Les expositions

Tout au long de la saison, des expositions s'invitent aux Quinconces et à L'espal.

Plus d'informations sur notre site internet *quinconces-espal.com* ainsi que dans la plaquette des expositions disponible dès septembre.

Les visites sont gratuites. Elles peuvent être libres ou accompagnées d'un médiateur dont l'objectif est d'instaurer un dialogue entre les élèves et les œuvres, amenant ainsi chacun à s'exprimer par lui-même et à trouver sa propre interprétation.

Du 16 sep au 16 déc 2017 à L'espal

Galerie Vidal-Bertoux invitée

Compagne de route discrète des Quinconces-L'espal depuis 2005 (expositions Piero Pizzi Cannella, William MacKendree, Max Neumann...), nous avons invité cette année la Galerie Vidal-Bertoux pour une exposition collective de cinq artistes : MARTIN ASSIG, Katrin Bremermann, PIUS FOX, VINCENT HAWKINS et THOMAS MULLER.

Vernissage sam 16 sep 18h

Février 2018 aux Quinconces

FRAMES, Nicolas Clauss

Des corps enfermés dans des caissons de bois se meuvent indéfiniment. Poursuivant ses recherches sur le portrait filmé, le geste et l'aléatoire, Nicolas Clauss propose avec FRAMES une installation vidéo générative qui réunit un ensemble de caissons vidéo installés in situ.

Vernissage mar 13 fév à 18h30

FOCUS CLÉMENT BAGOT

Du 19 jan au 19 mai 2018

Clément Bagot

Le travail minutieux et presque architectural de Clément Bagot se situe à la limite entre abstraction et figuration. Dans un dialogue entre dessin et sculpture, l'artiste nous propose des mondes à pénétrer et à explorer du regard. Du minuscule au monumental ses œuvres sont autant de territoires qui viendront cette saison conquérir et dialoguer avec les nôtres. A l'espal, aux Quinconces et jusque dans la plaquette que vous venez de parcourir et autres objets de communication, Clément Bagot est invité à s'installer et à créer avec nous tout au long de la saison.

Soyez à l'affut des propositions qui s'échelonneront toute la saison !

Vernissage ven 19 jan à 18h30 à l'espal

III – La réservation

Pour les spectacles

Les réservations se font exclusivement sur notre site internet en remplissant le formulaire en ligne.

Un accusé de réception vous sera envoyé. Il ne constitue pas une confirmation de réservation mais vous assure que votre demande a bien été reçue par le médiateur concerné. Si nous pouvons vous attribuer des places pour un ou plusieurs spectacles parmi vos souhaits, vous recevrez dans un second temps un email vous confirmant le jour et l'horaire des représentations concernées.

Les réservations envoyées avant les dates de réservation ne seront pas traitées et renvoyées à l'expéditeur.

Vous pouvez également contacter les médiateurs culturels

▪ écoles primaires dont quartier des Sablons et jumelage :

Delphine Geslot | delphine.geslot@quinconces-espal.com ou 02 52 60 05 43

▪ collèges et établissements spécialisés (segpa, IME, IMP, ULIS...) :

Fathi Laanaya | fathi.laanaya@quinconces-espal.com ou 02 43 50 34 33

▪ lycées et universités :

Céline Guinot | celine.guinot@quinconces-espal.com ou 02 43 50 34 32

Dates des réservations :

- dès le samedi 24 juin pour les lycées et universités

- dès le lundi 28 août pour les écoles primaires et les collèges

FINALISATION DE L'INSCRIPTION

Une fois votre demande prise en compte, vous recevrez un **courrier de confirmation de la billetterie** vous indiquant quel(s) spectacle(s) aura/auront pu être réservé(s) pour votre classe.

Vous avez 1 mois à compter de la réception de ce courrier de confirmation pour nous faire parvenir un **chèque d'arrhes (80% de la somme globale) ou un bon de commande**.

Pour les lycées, **la liste des élèves** doit être jointe

La facture vous sera envoyée par mail ou Chorus Pro (dématérialisation des factures) à l'issue de la représentation.

Votre facture inclura le montant global de votre réservation, sans déduction en cas d'absence. Nous prendrons toutefois en compte les élèves ou accompagnateurs venus en plus de votre réservation initiale.

Le chèque d'arrhes ou le bon de commande doit nous parvenir dans un délai d'1 mois à date du courrier. Après cette date, nous considérons que vous annulez votre réservation.

Les places seront donc proposées à d'autres établissements inscrits sur liste d'attente.

Si après l'envoi du chèque d'arrhes, vous souhaitez annuler votre réservation, il suffit de nous envoyer un mail dans un délai de 2 mois avant la représentation.

Si le délai n'est pas respecté, le service comptabilité vous enverra la facture qui devra être acquittée.

Dans le souci de débiter la représentation à l'heure, l'intégralité du groupe doit être présent **au minimum 20 minutes avant le début de la représentation. Toute personne retardataire ne sera pas admise dans la salle et le règlement sera envoyé à l'établissement.**

Tout engagement, lors de l'inscription, quant au mode de paiement (chèque culture et sport ou règlement) est définitif.

Pour les expositions et les visites des théâtres

Les visites guidées **gratuites** avec un médiateur sont proposées du lundi au vendredi sur rendez-vous.

Contact : 02 43 50 21 50

IV - Les infos pratiques

Les tarifs pour les spectacles

Spectacles sur le temps scolaire

Maternelles et élémentaires	5 €
Structures spécialisées pour enfants de 6 à 10 ans	5 €
Collèges	6 €
Structures spécialisées pour enfants de 11 à 16 ans	6 €
Lycées	8.5 €
Structures spécialisées pour adolescents (à partir de 16 ans) et adultes	8.5 €
Pass Culture et Sport de la saison 16-17 à déposer au plus tard le 30 septembre 2017	1 pass classe-groupe ou 1 pass spectacle
Chèque collèges 72	1 chèque d'une valeur de 6 €

*2 accompagnateurs exonérés par classe, au-delà le tarif appliqué est celui des élèves.
Les AVS bénéficient d'une place exonérée.*

Spectacles en soirée **

Etudiants ou lycéens	11 €
Jeunes -15 ans	8 €
Pass Culture et Sport de la saison 16-17 à déposer au plus tard le 30 septembre 2017	1 pass classe-groupe ou 1 pass spectacle
Chèque collèges 72	1 chèque d'une valeur de 6 € et 2 € en numéraire

*2 accompagnateurs exonérés par classe, au-delà le tarif est de 14.50 € par personne.
Les AVS bénéficient d'une place exonérée.*

**** Tarifs particuliers en soirée**

Festival de danse Autre Regard 9 € (tarif unique)

***** Abonnements Pass Culture**

Les spectacles *Carmen, Fidel Fourneyron et qué vola ?, Traviata, Il n'est pas encore minuit et Rebel Dinawa* sont à un tarif exceptionnel. Ces spectacles ne peuvent être inclus dans l'abonnement pass culture.

Les Quinconces – L'espal sont partenaires de deux dispositifs d'accès aux pratiques culturelles menés par le Conseil régional des Pays de la Loire et le Conseil départemental de la Sarthe

Chèques Collèges 72

Dans sa volonté de soutien et d'accompagnement des jeunes, le Conseil Général de la Sarthe offre depuis 3 ans les Chèques Collèges 72, d'une valeur de 72 €, répartie en 12 chèques de 6 €, à tous les élèves de 3^{ème} du département. Ces chèques, gratuits et valables sur l'année scolaire, visent à favoriser l'accès des jeunes à la culture, au sport et aux loisirs.

Les Quinconces-L'espal acceptent les Chèques Collèges pour les spectacles et les ateliers de pratique artistique. Les Chèques Collèges ne sont pas cumulables. Pour tout renseignement, adressez-vous à votre établissement.

Le Pass culture et sport, nouvelle version en 2018

La vente du pass culture et sport sous forme de chéquier va être interrompue à partir de septembre 2017 pour reprendre sous forme dématérialisée en avril 2018.

Annexe 1

ABCDaire du JEUNE SPECTATEUR

Amour	bien sûr, vous êtes dans cette salle avec copains et copines... Mais attendez la sortie pour vous faire des bisous.
Bonbons	ils sont enveloppés dans du papier très bruyant ; éplucher avant le spectacle, ou encore mieux : s'abstenir.
Comédiens	êtres humains très sensibles : à traiter avec applaudissements.
Discrétion	première qualité du spectateur, sauf quand il applaudit debout, à la fin.
Ennui	peut naître du spectacle, parfois. Ne pas en profiter pour discuter avec le voisin.
Fous rires	bienvenus dans les comédies, mais peu appréciés dans les tragédies.
Gifles	il vaut mieux laisser son agressivité au vestiaire, avec son manteau.
Histoire	celle racontée par le spectacle a besoin de toute votre attention.
Inexactitude	le spectacle commence à l'heure et les portes se ferment devant votre nez.
Jugement	mieux vaut attendre la fin du spectacle pour se prononcer.
Képi	ne pas le garder sur la tête (ni sa casquette, d'ailleurs) car vous gênez vos voisins de derrière.
Lavabos	à prévoir avant ou après la représentation.
Mouvement	très limité dans votre fauteuil. Prévoir de se dégourdir les jambes avant la séance.
Nourriture	comme pour les bonbons : vous pouvez écouter, voir, apprécier sans mastiquer.
Obligation	venir au théâtre est un plaisir, pas une punition.
Place	les meilleures ne sont ni trop devant, ni trop derrière, ni trop de côté.
Plaisir	celui de voir un spectacle « vivant » : les comédiens sont là, devant vous.
Programme	distribué à l'entrée, ne sert pas à faire des avions ou des boules sous les sièges.
Question	n'hésitez pas à en poser, avant ou après le spectacle.
Respect	du silence, du travail des comédiens, des autres spectateurs : impératif.
Sifflement	à réserver aux terrains de foot.
Télévision	petite boîte fermée pleine de spectacles à commenter en direct.
Théâtre	grande boîte ouverte pleine de spectacles vivants à déguster en silence.
Urgence	si c'est vraiment nécessaire, sortir le plus discrètement possible.
Voisin	même si c'est votre meilleur (e) ami (e), la discussion attendra la fin du spectacle.
Walkman	ENFIN... de nos jours : téléphone portable, mp3 ou autre tablette , à laisser au vestiaire, dans le manteau, avec la casquette.
Xtra	commentaire à faire après les très bons spectacles.
Yeux	à ouvrir tout grands : décors, costumes, accessoires, acteurs, tout est à voir.
Zèbre	inutile de courir partout, votre place est réservée depuis longtemps.

SAUZADE Jean-Louis,
d'après Françoise DEROUBAIX (Nouveau Théâtre d'Angers)

CHARTE DU JEUNE SPECTATEUR

Les droits du jeune spectateur

Avant le spectacle

- Je suis bien informé sur le spectacle.
- Je suis confortablement installé, je vois sans problème l'espace de jeu.

Pendant le spectacle

- Je peux réagir (rire, applaudir) mais avec discrétion, pour respecter l'écoute des autres spectateurs.

Après le spectacle

- Je peux ne pas avoir envie d'en parler, de dire ce que j'ai ressenti pendant le spectacle.
- Je peux critiquer le spectacle, dire ce que je pense, je peux m'exprimer, échanger, confronter mes idées, mes jugements avec les autres spectateurs.
- Je peux garder une trace de ce moment particulier en écrivant, en dessinant, en parlant avec mes camarades ou des adultes.
- Si j'ai pris du plaisir, que j'ai appris des choses ou que je me suis senti grandir grâce au spectacle, je peux y revenir avec ma famille, mes camarades pour partager avec eux cette expérience !

Les devoirs du jeune spectateur

Avant le spectacle

- Je suis calme, attentif, je me prépare à vivre un moment agréable et à partager une expérience.

Pendant le spectacle

- Je ne me manifeste pas quand le noir se fait dans la salle.
- Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent même sur scène !
- Je ne sors pas pendant la représentation (sauf en cas d'urgence) parce que tous les déplacements dans la salle perturbent l'attention générale.
- Je me rends disponible, j'écoute.
- Je ne mange pas.
- J'évite de gigoter sur mon siège.

Après le spectacle

- Je respecte le jugement des autres.
- J'évite les jugements trop rapides et trop brutaux.
- Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris.

Annexe 2

ALLER AU THÉÂTRE : VOIR, DIRE, LIRE, ÉCRIRE, FAIRE.

1- COMMENT COMMENCER OU AVANT LE SPECTACLE

Rappel : *il n'est pas toujours nécessaire de préparer la représentation. On peut parfois laisser les élèves se confronter directement à l'œuvre, surtout s'ils sont engagés depuis longtemps dans un parcours de spectateur. Tout cela est à peser au regard des difficultés possibles de la réception. Mais il est souvent motivant et productif d'aiguiser l'appétit et de créer un horizon d'attente !*

Premier principe : choisir des activités « apéritives », donner envie au spectateur, susciter l'attente, refuser l'exhaustivité, éveiller la curiosité, garder le « suspense », ne pas vouloir tout expliquer....

Deuxième principe : donner priorité au jeu théâtral dans chaque activité, s'efforcer de mettre en place des situations de prise de parole, d'oralisation, de jeu dramatique ou d'improvisation...

(Par exemple, toutes les activités d'écriture doivent être suivies de mises en place de protocoles permettant l'oralisation collective.)

AUTOUR DU THEATRE

Les pratiques de spectateur :

- **questionnaire autour du théâtre et des représentations** qu'en ont les élèves à faire dépouiller et commenter par la classe. Faire l'**état des lieux** des représentations du théâtre dans la classe.
- « **la sortie au théâtre** » (en souvenir du sketch de Karl Valentin !) : groupement de textes autour des spectateurs de théâtre, lire, dire ou écrire un **souvenir de théâtre** bon ou mauvais....jouer sur des phrases de spectateur (cf. : « Moi j'ai rien d'intéressant à dire »)
- **le comportement du spectateur** : écrire puis jouer la **charte du spectateur**, lectures plurielles de cette charte, improviser sur le mauvais spectateur de théâtre... les gardiens du théâtre (reprise, avec des consignes vocales ou d'interprétation, de l'un des articles à adresser au public...), à la manière de Pennac, écrire les dix droits du spectateur...
- observer **des photos de publics** (en salle, en plein air, devant un concert de rock...), les décrire et analyser ce qu'elles suggèrent du public et de celui qui a pris la photographie bien sûr !

Découvrir le théâtre, un art et un métier...

- **recherches sur le théâtre à travers les époques ou dans le monde** : utiliser abondamment l'iconographie : faire commenter des images d'acteurs de tragédie en Grèce ancienne, de kathakali, de théâtre nô, puis de commedia dell'arte et de théâtre d'aujourd'hui ; retrouver leur origine géographique, les faire classer chronologiquement ; s'intéresser aux diverses traditions du maquillage, du masque...
- collecter dans les journaux des **critiques de spectacle**, les lire et les commenter....à mettre en parallèle avec des critiques d'auteurs littéraires reconnus...
- réunir **des photos de spectacles**, les observer et les commenter. Montrer que le décor et les costumes ont des qualités plastiques et des significations.
- **le vocabulaire du théâtre** : s'amuser avec le vocabulaire spécifique (imaginer des jeux de vocabulaire à partir du dictionnaire de la langue du théâtre d'Agnès Pierron), avec les expressions « consacrées » (écrire une scène autour de l'expression « brûler les planches »...) jouer dans l'espace les expressions comme cour et jardin, avant-scène, fond de scène, etc., constituer une image représentant un groupe de comédiens de boulevard ou de tragédiens, celui des régisseurs ou des metteurs en scène...
- **visiter un (ou mieux des) théâtre(s)** et découvrir la réalité du lieu (étudier son plan, espace de jeu, espace public, localisation dans la ville...), jouer dans ce lieu si possible (même simplement une prise de parole sur la scène...)
- découvrir **les métiers du théâtre** et sa réalité économique (étudier des plaquettes ou des programmes de différents lieux de programmation, les repérer sur une carte, consulter leur site internet, découvrir l'organigramme d'un lieu de diffusion et de création...)

· s'intéresser à **la réalité économique et politique** du théâtre à travers les époques en posant la question du prix de la place : la chorégraphie dans l'antiquité, la protection royale, le mécénat, le subventionnement institutionnel...

ALLER AU THÉÂTRE : VOIR, DIRE, LIRE, ÉCRIRE, FAIRE.

· **accueillir** un(e) scénographe, un(e) régisseur(e) dans sa classe, préparer cette rencontre et l'interview...
· **enfin** (et il est important que cela ne vienne qu'en fin de parcours !) à partir de tout cela établir **une grille de lecture** du spectacle théâtral avec les élèves qui mette en valeur tous les aspects de cet art : le jeu des comédiens, la mise en scène, le traitement de l'espace, le décor, les costumes, les lumières, la musique....

AUTOUR DU TEXTE

· **le titre** : à partir du titre, caractériser de manière positive ou négative (dire ce que le spectacle va être et ce qu'il ne va pas être), mettre ce titre en relation avec d'autres (textes du même auteur, de la même époque, du même genre théâtral... en tirer des conclusions...) ; écrire les premières répliques d'un spectacle qui aurait ce titre ; écrire un texte de présentation du spectacle à partir du titre...
· **la liste de personnages** : mettre en scène l'entrée des différents personnages pour constituer un tableau collectif, leur inventer une réplique, ou au contraire découvrir des répliques et en regard de la liste des personnages leur restituer leur réplique. Rêver à partir des noms de personnages et leur imaginer un futur, faire un exercice de mémorisation (parfois bien utile pour certaines pièces à riche distribution).
· travailler **un corpus de répliques** qui permet d'entrer dans la fable et la thématique, de connaître les personnages, leurs rapports et conflits tout en travaillant corps et voix, adresse et espace... Les lectures plurielles et jeux d'adresse permettent de mémoriser et faire siennes ces répliques. Le choix des répliques à travailler se fait en fonction du texte : ce que dit le personnage et ce qu'on dit de lui, itinéraire d'un personnage au fil de la pièce, la question du regard ou l'économie des larmes, les conflits (retrouver des duos de répliques où deux personnages s'affrontent), la relation mère-fils... Les répliques peuvent aussi attirer l'attention sur l'espace dans toutes ses dimensions (espace mimétique où est censée se passer l'action, espaces hors scène, métaphores spatiales, espace symbolique). Tous ces exemples montrent que l'animateur doit choisir en fonction de ce sur quoi il veut attirer l'attention dans le texte ou en suivant les choix du metteur en scène...
· On peut ensuite composer des images et des tableaux, mettre en scène des entrées sur des musiques différentes, créer des « machines rythmiques » de personnages...
· On peut également faire écrire des suites de répliques en particulier pour les duos... les élèves ne découvriront la « vraie » suite que lors du spectacle.
· en improvisant, à la fin de ce travail d'approche, on peut inventer **une bande-annonce** du spectacle tel qu'on l'imagine, en trois tableaux par exemple,
· proposer une **scénographie** (dessin ou maquette) ou des **costumes**.... On peut travailler alors avec des propositions de couleurs, de matières, des petits échantillons de tissu, des esquisses tout comme le font les professionnels.
· **la première et la dernière réplique** : imaginer ce qui se passe « entre.... », raconter la fable.
· s'il s'agit d'un texte classique, il peut être intéressant de demander aux élèves de constituer **un dossier documentaire** sur les différentes mises en scène qui ont émaillé la vie de ce texte (photographies, citations diverses...). Ce répertoire de mises en scène sera très utile également pour l'analyse de la représentation. Dans le même ordre d'idée, on peut observer et analyser des photographies ou des extraits vidéo proposant diverses interprétations d'un texte ou d'une même scène.

AUTOUR DE LA REPRÉSENTATION.

· **lire l'affiche** : de quoi ça parle, qu'est-ce que ça raconte, qu'est-ce que ça dit ? Mise en commun de toutes ces réponses et à partir de cela constituer un tableau représentant l'idée que l'on a du spectacle. Créer une autre affiche (dessin, collages...)
Si l'affiche montre des comédiens en jeu, reprendre ce jeu en image fixe, imaginer les répliques à préférer, l'image ou la réplique précédentes, l'image ou la réplique suivantes ; le monologue intérieur

du personnage représenté avant son entrée en scène, proposer la réplique d'un deuxième personnage hors champ suggéré par le regard.

· **travail sur les documents annexes** : dossier dramaturgique, articles de presse, plaquette du spectacle, notes d'intentions de mise en scène... Tout cela permet d'appréhender la réalité des différents intervenants de la création : le scénographe, le dramaturge, le créateur lumière, le compositeur... Etudier la nature et le contenu des différents renseignements donnés sur l'argument du spectacle et les choix artistiques du metteur en scène.

Et encore ! On peut ressentir le besoin de donner quelques renseignements sur l'auteur, le genre, la période ou les événements historiques évoqués... distribuer une feuille de vocabulaire spécifique au texte mis en scène... Il faut éviter de rendre cela trop « encombrant », imaginer là aussi des protocoles et des situations de jeu, se saisir des potentialités de l'iconographie (peintures, photographies, extraits de films...) et des autres arts (musique, arts plastiques, danse...) pour ouvrir à un monde, un pays, une époque, un mouvement artistique...

2- PENDANT LE SPECTACLE :

Surtout profiter du moment du spectacle et prendre son plaisir de spectateur !

Pour favoriser l'attention et susciter la curiosité des futurs spectateurs, leur confier individuellement ou par petits groupes **une mission** personnalisée à remplir pendant la représentation : l'un devra s'intéresser au décor, un autre aux éclairages, un autre aux costumes ou au jeu des acteurs... On peut aussi retrouver la réplique sur laquelle on a travaillé... Ces missions seront ensuite bienvenues lors de l'analyse du spectacle, mais attention cela ne doit pas gâcher le plaisir de la représentation !

3- COMMENT PROLONGER OU APRES LE SPECTACLE :

Partager :

- utiliser des déclencheurs de parole : je me souviens, j'ai aimé/je n'ai pas aimé ; j'ai compris/je n'ai pas compris ; j'aurais préféré... Quel est le mot qui vient à l'esprit au souvenir du spectacle ?
- la mémoire immédiate : quelles résonances intimes le spectacle a-t-il chez les élèves ? Portrait chinois : si ce spectacle était une couleur ? Une musique ? Une matière ? Un objet ? Une époque ? Un personnage célèbre ? Un adjectif ?
- les cinq sens : le spectacle m'a fait penser à une couleur, une odeur ou un parfum, un goût....

Rédiger :

- un mot ou une phrase : s'il n'y avait qu'une seule chose à dire, ce serait....
- une liste poétique à la façon de Pérec (je me souviens) ou un inventaire à la façon de Prévert.
- une critique en trois phrases du spectacle ! Ou seulement le titre de sa critique !
- une lettre (ou une carte postale) à l'un des personnages, l'un des acteurs du spectacle ou au metteur en scène. Favoriser une correspondance avec la troupe si possible (se renseigner sur la tournée ou prendre contact par l'intermédiaire du diffuseur).
- un poème (un haïku).
- un titre : si je devais proposer un autre titre, ce serait... Justifier son choix !
- la parodie d'une scène, un pastiche du genre, une perturbation (exemple : on fait intervenir un personnage connu d'une autre pièce de théâtre ou un héros filmique à un moment de l'intrigue....), une bifurcation (et si au lieu de partir, ce personnage était resté ?)

Partager :

- à partir de la grille de lecture et des missions. Bien insister sur la mise en commun (description) et la phase d'analyse (le pourquoi des choix de la mise en scène), faire une mise en commun par groupes de ces analyses pour rédiger ensuite une critique commune.

Imaginer :

- proposer une autre affiche, un autre décor, de nouveaux costumes... Réaliser une nouvelle maquette !
- constituer l'album photos du spectacle, d'un personnage. Associer très librement collages, dessins et images.
- constituer le musée imaginaire d'un des personnages ou une collection d'objets qui nous le fasse (re)connaître. L'intérêt lors de ce type d'activités est à la fois dans le développement de l'esprit créatif et dans l'apprentissage de l'argumentation et de la justification des choix lors de la présentation à la classe.

Il est important alors de proposer au sein de l'établissement, si possible en les affichant ou en les exposant, le résultat de ces travaux individuels et collectifs !

Jouer, improviser :

- retrouver une image fixe du spectacle, improviser la suite...
- retrouver par des improvisations vocales ou une machine rythmique le paysage sonore de la pièce.
- rejouer la scène préférée et proposer d'autres indications de jeu et de mise en scène. L'intérêt vient alors de la diversité des propositions qui se confrontent.
- faire raconter la fable du point de vue de chaque personnage.
- jouer le monologue intérieur d'un personnage qui nous révèle ce qu'il pense à la fin du spectacle...
- improviser en duo le pour et le contre sur le spectacle (les critiques dans Télérama).
- jouer l'émission de télévision où le journaliste interviewe metteur en scène, comédiens, régisseurs...
- créer une « petite forme » s'inspirant du spectacle : de sa forme, de son genre, de son esthétique ; faire vivre les mêmes personnages dix ans avant ou après ; travailler des extraits du même auteur ...

Catherine le Moullec. Août 2006.